

Anaïs Lidin

Master DGI - Promo 2019



Peux-tu me parler de ton parcours ?

J'ai fait un bac Littéraire et j'ai toujours eu une passion pour le graphisme. Cette passion m'a donnée envie de faire une Licence info et communication, pour ensuite pouvoir postuler dans plusieurs Master de Design Graphique, et j'ai été prise à Valenciennes.

J'ai été embauchée pendant environ deux ans en tant que graphiste.

Après mon déménagement, j'ai été nommée au poste de responsable communication, dans une agence de communication.

Pourquoi as-tu choisi ce master ?

Étant issue d'une formation de communication intéressante, mais pas assez penchée sur le graphisme, le master DGI m'offrait beaucoup plus de cours sur l'UI et l'UX.

Quand tu étais en master, quel était ton projet professionnel ?

J'ai créé une application pour des enfants âgés de cinq à onze ans. Cette application se nomme Go Green et permet aux enfants d'en apprendre plus sur l'écologie et le tri tout en jouant et en gagnant des cadeaux.

Que retiens-tu des stages réalisés durant le master ?

Nous avons deux stages à faire pendant les deux ans de master. J'ai fait mon premier stage dans une agence de communication Media Creation et j'ai eu la chance de continuer mon deuxième stage dans cette même agence.

Pour moi les stages dans des entreprises permettent d'avoir une vue sur ce qu'est le monde du travail en réalité. Ça m'a permis de compléter mon apprentissage théorique et j'ai pu découvrir le monde de l'entreprise.

Pour toi, quels sont les apports et les limites du master ?

Ce master est plutôt destiné à des étudiants qui s'y connaissent déjà un minimum et qui ont déjà une certaine pratique.

D'après moi, il faudrait prévoir des cours de mise à niveau parce que certains cours ne sont pas vraiment adaptés aux étudiants venant de filières comme les arts plastiques.

« J'ai toujours eu une passion pour le graphisme. »

Qu'as-tu fais après le master ?

Après mon master, j'ai eu la chance d'être embauchée directement dans l'agence où j'ai effectué mes deux stages. J'ai signé un contrat en CDI en tant que Graphiste et Web Designer.

Aujourd'hui que fais-tu et quelles sont les missions que tu effectues ?

Aujourd'hui j'exerce au Pôle communication en tant que manager. Je suis garante de toute la cohésion graphique du groupe, je crée tous les supports print. Je gère la communication, les actions, la stratégie digitale, le site internet, les développeurs et je gère également les chefs de projets.

Peux-tu nous donner un ordre d'idée de salaire ?

J'ai été embauchée au SMIC pendant deux ans dans ma boîte. Puis j'ai changé d'employeur et j'ai été augmentée à 30 000 euros brut annuel. D'ici deux ans je serai à 36 000 euros annuel.

Quelles sont pour toi, les compétences indispensables dans notre secteur d'activité ?

Selon moi, le pragmatisme est très important. Il faut savoir répondre aux besoins d'un client en étant le plus logique possible. L'organisation est la qualité la plus importante à mes yeux. Il faut également être force de proposition et avoir une certaine culture et connaissance en design graphique.

Et-tu satisfaite de ton parcours ?

Je suis très satisfaite de mon parcours. J'ai fait des études qui me plaisait, j'ai été embauchée en agence, et pour moi c'est le meilleur environnement pour débiter dans le milieu professionnel.

« J'ai appris énormément de choses dont je me sert encore aujourd'hui. »

Où te vois-tu par la suite ?

Au départ, je n'étais pas sensée être chef de projet et diriger des personnes. Mais j'ai découvert que j'aimais ça, et peut-être qu'un jour j'aurai un post de Deep Com et que je garderai aussi ce rôle de manager.

Quelles sont tes sources de satisfaction et d'insatisfaction professionnelles ?

Mes sources de satisfactions sont surtout de voir un projet que j'ai coordonné et vu aboutir. On part d'une page blanche, et à la fin on peut voir le projet fini.

Pour ce qui est des insatisfactions, je dirai que c'est le fait de travailler avec des gens qui ne connaissent pas le métier et qui donnent leur avis. C'est frustrant car nous sommes des professionnels dans notre domaine et parfois on ne nous écoute pas. C'est toujours le client qui a le dernier mot mais c'est le jeu.